

<https://pierreainmillet.fr/Manouchian-IVG-et-la-crise-politique>



Conseil de métropole des 11-12 mars 2024

Manouchian, IVG et la crise politiqueâ€!

- Interventions - Conseil métropolitain du Grand Lyon -



Date de mise en ligne : lundi 11 mars 2024

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Monsieur le président, chers collègues,

Comment ne pas introduire notre séance par cette actualité terrible et contradictoire, entre inscription de l'IVG dans la constitution et l'horreur de la famine qui vient à Gaza sous les bombes, l'entrée de Mélinée et Missak Manouchian au Pantheon et la quasi-annonce de l'entrée en guerre de la France.

On ne peut que saluer l'évènement historique de l'inscription de l'IVG dans la constitution. Mais quand Gabriel Attal dit « *nous avons une dette morale envers toutes les femmes qui ont souffert dans leur chair* », notre camarade Mireille de Villeurbanne répond « *Vous avez, vous, une dette morale, vous, la droite et l'extrême droite, sans oublier les religions* ». Mireille, née en 1937, est la 5e fille d'un couple ouvrier-paysan dont la femme, refusant à 27 ans une sixième grossesse, est morte d'un avortement par injection d'eau de javel. Il y avait à l'époque entre 300 000 et 400 000 avortements clandestins annuels. Gisèle Moreau, députée communiste rappellera à l'assemblée en 1974 : Se résoudre à un avortement clandestin c'est, pour une femme, (â€) entreprendre une quête humiliante et désespérée, (â€) supporter la mise en œuvre de moyens dangereux et mutilants ; c'est accepter des risques terribles ; une mort pour 1000 cas, (â€) à notre siècle, les femmes se retrouvent confrontées à la barbarie.

Rappelons que contrairement aux légendes politiciennes, le groupe communiste est le seul qui a voté à l'unanimité la loi Veil [1], et ce n'était pas nouveau. En 1920, Marcel Cachin et Paul Vaillant-Couturier, qui allaient être fondateurs du PCF, votaient contre la loi interdisant l'avortement. L'avortement, comme le droit de vote des femmes, est autorisé en URSS dès 1920 peu après les premiers décrets sur la paix, la terre, le travail, les nationalités. En 1944, le Gouvernement provisoire de la République française abroge les lois de Vichy relatives à la répression de l'avortement. En 1965, le PCF dépose un projet visant à abroger la totalité de la loi de 1920. Bien sûr, c'est le mouvement féministe, le manifeste des 343, les procès de Bobigny menés par Gisèle Halimi qui créeront les conditions de la loi, mais l'apport des communistes est marqué, renforcé de la bataille pour les conditions économiques et sociales de ce droit à l'avortement, la prise en charge par la SECU qui sera acté dix ans plus tard. Et c'est la question qui fait écho en 2024 à l'acte constitutionnel. Quelle situation du système de santé quand le plus connu des centres IVG lyonnais, à l'hôtel dieu, a été remplacé par un hôtel de luxe ? Quand partout, les lits ferment, quand 130 centres IVG ont été fermés selon le Planning Familial ? Quand l'accès à la santé en général recule dans les milieux populaires ? Rappelons qu'il y a déjà dans la constitution le droit à l'emploi, entre le principe et le réel, il y a parfois un gouffre

C'est la même interrogation avec l'entrée de Mélinée et Missak Manouchian au Panthéon, pendant qu'on glorifie des héros nazis et qu'on démonte les hommages aux résistants à l'Est de l'Europe, et que la banalisation en France de l'extrême-droite conduit à des votes la mêlant à la droite et même à la gauche à l'assemblée.

Pour mieux comprendre qui était les 23 de l'organisation communiste de la main d'œuvre immigrée, dont faisait partie Henri Krasucki, déporté qui deviendra un dirigeant remarquable maltraité par nos médias mais qui sera un jour reconnu à sa hauteur par la république, je vous propos l'extrait d'un poème de Missak Manouchian, qui parle de Dimitrov, dirigeant de l'internationale communiste célèbre pour son procès gagné en 1933 contre les nazis l'accusant de l'incendie du Reichstag, auteur d'un rapport sur l'offensive du fascisme en 1935, dirigeant de la Bulgarie socialiste après 1945.

Quand des hommes puissants et uniques comme toi existent
Le combat de notre organisation, sobre et simple contre
le tortueux capitalisme oppresseur et toujours féroce,
Se pare sans conditions du laurier lumineux de la vie communiste

Ce texte direct évoque l'engagement total que la domination nazie exigeait, et il dit ce dont est porteur l'histoire communiste. On ne peut résister sans organisation, une histoire de femmes et d'hommes qui ont besoin de cette utopie lumineuse d'une autre société pour trouver la force de cet engagement. C'est pourquoi tous ceux qui renvoient dos à dos nazisme et communisme insultent l'histoire, Manouchian et Dimitov, et ce ne serait rien si derrière l'anticommunisme ne se cachait pas justement le fascisme.

Car le fascisme est toujours la forme politique que le capitalisme prend quand il ne sait plus organiser sa domination dans un cadre démocratique. Et c'est ce qui se passe avec la trumpisation des droites, aux USA comme en Argentine ou en Israël, ce qui se passe aussi dans les succès électoraux des extrêmes-droites européennes.

Je n'évoque pas cette histoire par esprit de parti, ce serait une petitesse, mais bien parce que partout et toujours, les communistes s'inscrivent dans l'unité la plus large face aux dérives fascistes, du Front Populaire au Front National de la résistance, dont la dénomination a été scandaleusement reprise par la famille Le Pen.

Pour la résistance comme pour l'avortement se révèle un mouvement de fonds dans la société, dans l'histoire, un mouvement qui dépasse les étiquettes et les clivages partisans, qui relie ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas, qui fait que l'histoire n'est pas le chaos ou l'éternelle répétition, mais qu'elle a un sens, qu'elle ouvre une perspective d'avenir, d'une autre société. Dans ce vaste mouvement de l'histoire, partout et toujours, les communistes ont une place singulière, celle qui redonne leur légitimité aux prolétaires, aux producteurs, aux immigrés, à toutes les femmes premières de corvées, celles qui ne sont pas dans les médias.

Et c'est de ce mouvement dont nous avons un besoin urgent face à la guerre qui s'étend, et dans laquelle le président de la république semble s'inscrire sans limites. Pour lui, la France est en guerre contre la Russie, et on comprend que c'est contre tous les pays qui ne ressembleraient pas au modèle occidental, ceux qui ne veulent plus de la France-Afrique, ceux qui ne veulent plus des diktats du dollar, ceux qui ne veulent plus des guerres occidentales qu'on fait semblant d'avoir oublié.

C'est d'un tel mouvement de refus mondial dont a besoin Gaza et toute la Palestine. Car la vérité est que notre pays continue à fournir des armes à Israël, la vérité est que sans le pont aérien organisé par les USA alimentant Tsahal, les bombardements se seraient déjà arrêtés à Gaza faute de munitions. La famine qui s'installe à Gaza est la conséquence directe des décisions occidentales !

La démocratie représentative occidentale, enfermée dans ses contradictions entre les discours et les actes n'est plus un modèle pour personne, elle ne permet plus ce qu'elle est supposée porter, le pouvoir du peuple, elle ne peut résister à la dérive à l'extrême-droite, à la fascisation des formes politiques. Nous appelons à l'union la plus large de tous les progressistes, de tous les républicains !

[1] il manquait une voix au reste de la gauche, et les groupes de droite étaient très divisés